

dire, un monument sur la fontaine qui se trouve près de l'ancienne sacristie. Pourtant ce dernier projet nous est trop cher, et les lecteurs des Annales doivent y attacher trop d'importance, pour que nous le laissions tomber. Nous allons donc continuer la souscription, et sans défendre à ceux qui ont déjà généreusement offert, de donner de nouveau, c'est surtout à ceux qui sont demeurés en arrière que nous faisons appel. Qu'ils se hâtent de nous envoyer leur obole ; quelque minime quelle soit, elle sera toujours reçue avec reconnaissance, par nous, et avec un grand profit pour eux. Qu'ils se persuadent que tout ce qu'ils offriront pour honorer Ste. Anne, leur sera rendu au centuple.

Nous prions nos agents de nous donner la main, dans cette œuvre qui doit être aussi cher à Marie qu'à sa mère, puisqu'elle a déclaré à un de ses dévots serviteurs, que les hommages rendus à celle qui lui a donné le jour, lui étaient très agréables.

Nous n'avons pas besoin d'en dire d'avantage, et nous sommes assuré qu'avant trois à quatre mois, nous aurons la somme nécessaire pour faire exécuter le monument projeté.

—ooo—

UN MOT DU PÉLÉRINAGE.

Si la fête du 26, a eu un éclat tout particulier, et a été d'une solennité exceptionnelle, la médaille a eu un côté qui n'était pas aussi réjouissant.

Le retour pour un très grand nombre de